

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)[205. Paris, Mardi 2 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 205. Paris, Mardi 2 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Procès](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1839 ( 1er juin - 5 octobre )**

[207. Baden, Mercredi 3 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) *est une réponse à ce document*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1839-07-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°231/248

### Information générales

LangueFrançais

Cote564, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe  
Supportcopie numérisée de microfilm  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription  
205 Paris, mardi 2 Juillet 1839 9 h 1/2

A mon grand regret, et contre mon dessein, je ne puis vous écrire aujourd'hui qu'en courant. La discussion d'Orient a pris hier plus d'étendue et d'importance qu'on ne s'y attendait. Je parlerai aujourd'hui. La politique du Cabinet du 11 octobre en 1833 a été attaquée par le duc de Valmy. Je la défendrai en passant mais je la défendrai, et il faut que j'en cause ce matin avec le Duc de Broglie qui a les dépêches. Mon temps est pris. Quatre discours ont été écoutés hier et le méritaient. M. de Valmy et très habilement mêlé et confondue le fond de la question avec la tactique Carliste. Si vous le lisez, vous me direz ce que vous pensez d'un Ambassadeur qui écrit des lettres particulières contre les instructions qu'il a reçues et exécutées. M. de Valmy n'a jamais voulu prononcer à la tribune le nom de l'amiral Roussin, quoique j'aie pu faire pour l'y obliger. Il a eu raison. Mais alors il ne fallait pas lire la lettre. M. de Carné a bien défendu le Pacha. M. de Lamartine a été très brillant. Il a du bon sens une demi-heure et il l'emploie à la critique des idées d'autrui. Cela fait, quand il parle de ses propres idées et pour son propre compte, ce sont les mille et une nuits. Mais elles vaut mieux à l'Orient qu'ailleurs, M. Villemin a été sensé vif, et quelquefois éloquent. Il a eu du succès. Vous voyez que je suis plein de mon sujet. Je suis très convaincu que vous ne viendrez pas à un congrès, quoique j'aie rencontré l'espérance contraire. Mais on est crédule à l'espérance. Sachez seulement que cette affaire là vient d'entrer dans les préoccupations publiques. C'est pour la première fois.

Rien de nouveau du Procès. Il se trame. Le Chancelier est las et mou. La Chambre n'est pas dirigée. Nous sommes fort tranquilles. Adieu. Voilà le Duc de Broglie. J'attendrai avec impatience des nouvelles de vos bains de sel et d'aromates. J'attendais presque, un mot de vous ce matin, un mot seulement, mais le début de notre nouveau régime. Vous voulez des nouvelles tous les jours, et moi je veux de vos nouvelles tous les jours. Rien de plus. Je ne veux pas vous fatiguer. Vous m'écrirez longuement quand vous pourrez. Mais de vos nouvelles. Adieu. Adieu. G

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 205. Paris, Mardi 2 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-07-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1727>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 2 juillet 1839  
Heure9 h 1/2  
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

---

24  
Madame la Duchesse de Saxe  
sur l'Empire de Baden Baden  
Allemagne  
Grand Duché de Baden

à son  
bon d'être, je ne puis vous en  
susciter, de situation d'être  
devenue et d'importance qu'on  
prouve au monde lui en fait  
il est bel en 1858 a été allongé  
Wahny. Je la regarde, en se  
regardant, ce n'est pas que j'en  
ai une de beauté qui a la  
est petit.  
L'année dernière ont été  
on s'attendait. On de Wahny a  
la confondre le fond de la  
l'histoire. Je vous le dis, vous  
pensez d'un instant à l'heure qui  
particuliers contre les autres  
accidents. On de Wahny n'est  
à la fin de la nuit de la  
quelque j'ai pu faire pour  
qu'on. Mais la nuit il n'y  
toute. On de l'année a été  
On de l'année a été la  
bon d'être une année de

34

J. L. Fa.

A mon grand regret, et contre mon dessein, je ne puis vous écrire aujourd'hui qu'un court mot. La distraction d'Orléans n'a pu être plus étendue et d'importance qu'on ne s'y attendait. Je parlerai aujourd'hui. La politique des cabinets du 11 octobre en 1859 a été attaquée par le duc de Valmy. Je la défendrai, en personne, mais je la défendrai, ce il faut que j'en cause le matin avec le duc de Broglie qui a les dépêches. J'en tenez en main.

Quatre discours ont été écoutés bien, et le ministère. M. de Valmy a très habilement sué à confondre le fond de la question avec la tactique l'attitude. Si vous le lisez, vous me direz ce que vous pensez d'un ambassadeur qui écrit des lettres particulières contre les instructions qu'il a reçues de son gouvernement. M. de Valmy n'a jamais voulu prononcer à la tribune le nom de l'ennemi Roussin, quoique j'aie pu faire pour s'y obliger. Il a eu raison. Mais alors il ne fallait pas lire la lettre. M. de Carné a bien défendu le Pacha. M. de Lamartine a été très brillant. Il a du bon dire une demi-heure et il l'emploie à la

critique de l'idée d'autorité. Cela fait, quand il parle de  
son propre idéal et pour son propre compte, ce  
sont les mille et une nuits. Mais elles vont même  
à l'Orient qu'à l'Occident. M. Villermain a été d'abord  
vif, et quelquefois éloquent. Il a eu du succès.

Vous voyez que je suis plein de mon sujet.  
Je suis bien convaincu que vous ne viendrez pas  
à un congrès, quoique j'aie rencontré l'opinion  
contraire. Mais on est réduit à l'espérance.  
Sachez seulement que cette affaire lui vient d'abord  
dans les préoccupations publiques. C'est pour  
la première fois.

Bien de nouveau du Frain. Il se trouve. Le  
Chancelier est las et moi. La Chambre n'est pas  
dirigée. Nous sommes fort tranquilles.

Adieu. Voilà le duc de Broglie. J'attendrai  
avec impatience les nouvelles de vos bains de  
sel et d'aromates. J'attendrai presque un mot  
de vous. Et d'ailleurs, un mot seulement, mais  
le début de notre nouveau régime. Vous voulez  
des nouvelles tous les jours, et moi je veux  
de vos nouvelles tous les jours. Rien de plus.  
Je ne veux pas vous fatiguer. Vous m'écrirez  
longuement quand vous pourrez. Mais de  
vos nouvelles. Adieu. Adieu.